Document generated on 06/06/2025 2:30 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

La littérature réparatrice

Cassie Bérard, Ludovic Champagne, Alexandre Côté-Perras et Rosy L. Daneault (dir.), *Le cas : quel domaine judiciaire pour la littérature ?*, Longueuil, L'instant même, coll. « Exploratoire », 2021, 210 p.

David Dorais

Number 150, Summer 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/98632ac

See table of contents

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dorais, D. (2022). Review of [La littérature réparatrice / Cassie Bérard, Ludovic Champagne, Alexandre Côté-Perras et Rosy L. Daneault (dir.), *Le cas : quel domaine judiciaire pour la littérature ?*, Longueuil, L'instant même, coll. « Exploratoire », 2021, 210 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, (150), 104–104.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

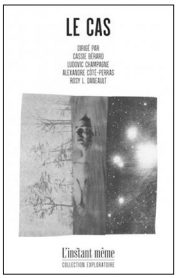
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La littérature réparatrice

Cassie Bérard, Ludovic Champagne, Alexandre Côté-Perras et Rosy L. Daneault (dir.), *Le cas : quel domaine judiciaire pour la littérature ?*, Longueuil, L'instant même, coll. « Exploratoire », 2021, 210 p.



Quelle articulation est possible entre la dureté du processus policier et judiciaire, et l'approche littéraire axée sur la réflexion, le contre-discours, le paradoxe ? La fiction peut-elle injecter une dose d'empathie et de doute dans la posture inflexible de la Loi ? Ce sont ces questions profondes que se propose d'explorer l'ouvrage collectif *Le cas*. Issu d'un séminaire de recherche-création en études littéraires donné en 2019 à l'UQAM par Cassie Bérard, le livre se présente comme un recueil écrit par la professeure et ses étudiant·e·s. Les onze textes sont encadrés par une trame narrative unificatrice, dans laquelle les directeurs de l'ouvrage racontent leur propre histoire (fictive et assez confuse), où ils mènent l'enquête sur un mystérieux mal qui aurait poussé des gens à commettre des meurtres.

Parmi les contributions, il faut noter celle de Marie-Pier Lafontaine. Dans le prolongement de son fameux récit *Chienne*, elle relate dans un style acerbe et imagé le rôle d'agresseur que son père a joué, cette fois non dans sa vie à elle, mais envers une femme en CHSLD. Par ailleurs, on ne sera pas surpris que se distingue le texte de Cassie Bérard, vu son statut d'enseignante et son expérience d'écrivaine. Elle décrit avec une grande sensibilité les liens personnels et imaginaires qu'elle entretient avec l'attentat de Polytechnique, soulignant la place encore limitée que les femmes occupent dans les fonctions du savoir. Pour elle, du travail reste à faire, et les livres peuvent apporter une forme de progrès : « [L]a littérature [est] un second domaine judiciaire. Les drames individuels, les faits divers, les injustices sociales… on peut tâcher d'y [*sic*] faire la lumière et de réparer, symboliquement, les torts commis par d'autres. »

David Dorais